

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 3

Artikel: La Bretagne : région idéale du tourisme
Autor: Bahon-Rault, L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888870>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et Hennebont en contemplant, au passage, d'autres érections préhistoriques, on atteint Port-Louis avec sa plage, sa citadelle et son église du ^{xiii}^e, Guéméné-sur-Scorff (ruines du château de Rohan), le Faouët (église ^{xv}^e et ^{xvi}^e) et la Chapelle Ste-Barbe, petit village où, dans la minuscule chapelle St-Fiacre, on est stupéfait de trouver un splendide jubé en bois sculpté, l'un des plus beaux de Bretagne.

De Pontivy enfin (château ^{xv}^e, église N.-D. de la Joie, ^{xv}^e), il faut se diriger vers Ploërmel (église du ^{xvi}^e) en s'arrêtant à Josselin, où le magnifique château des Rohan, admirablement conservé et entretenu, reflète dans les eaux de l'Oust, ses tours majestueuses.

D'autres curiosités attendent et émerveillent le voyageur. La place, qui nous est mesurée, nous oblige à les abandonner à sa découverte.

Ainsi, sur une région qui couvre plus de 3.000 km. carrés, région nantaise incontestable par l'attraction irrésistible de la grande ville, la Bretagne du Sud participe grandement et diversement à l'enchantement du touriste qui la voit pour la première fois ou qui, subjugué par elle, lui revient irrésistiblement.

E. DOCEUL,

Secrétaire Général du
Syndicat d'Initiative de
Nantes.

LA BRETAGNE RÉGION IDÉALE DU TOURISME

L'organisation rationnelle du tourisme réceptif date à proprement parler de 1919 : précédemment, on s'ingéniait certes à faciliter et à provoquer la circulation mais le travail était fait en ordre dispersé. Ce fut, et cela reste, l'honneur du Touring-Club de France d'avoir coordonné les efforts, très méritoires du reste, des Syndicats d'Initiative, et M. Auscher fut l'un des plus autorisés artisans de l'ordre nouveau dans le tourisme. Il fut le promoteur des Fédérations des Syndicats d'Initiative et de leur Union nationale. Ce fut sous la présidence de M. Défert que se tint au siège du Touring-Club de France, avenue de la Grande-Armée, peu après l'Armistice, une réunion à laquelle assistaient notamment MM. de Kerguezec, Le Trocquer, Rupied, de Vitré; Durand de la Bédaudière, de Fougères; le Dr Guillou, de Saint-Quay, etc... Ce fut la naissance de la Fédération des Syndicats d'Initiative de Bretagne dont la présidence me fut attribuée.

Créer des contacts permanents entre les Syndi-

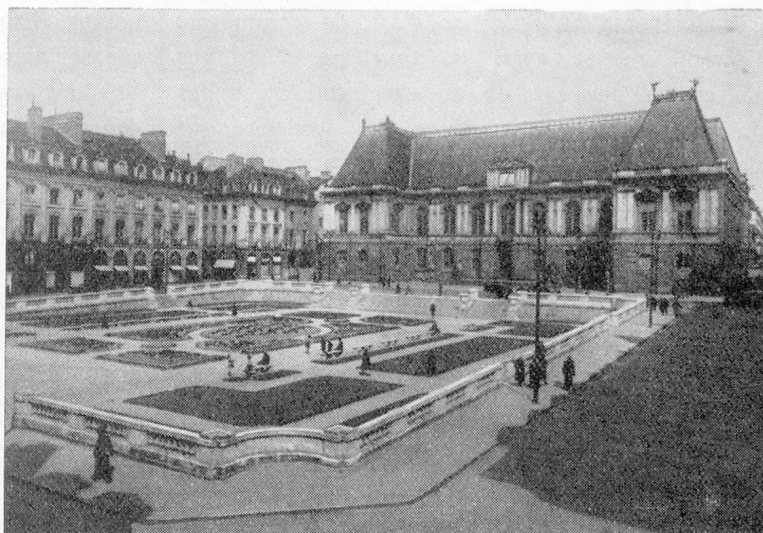
cats existants, provoquer la création de nouveaux groupements, délimiter la zone d'action de chacun, arrêter des statuts laissant à chaque Syndicat son autonomie tout en amenant les groupements affiliés à une discipline librement consentie, faire l'inventaire de nos immenses richesses, faciliter la circulation et le séjour, organiser la publicité : tel fut, tel demeure notre programme d'action. Tâche immense, écrasante, mais combien intéressante. J'eus à faire, à intervalles réguliers, mon « tour de Bretagne », le « Tro Breiz » pour stimuler les bonnes volontés, raffermir les volontés hésitantes, arrondir les angles des mille petites frictions, façonner un esprit touristique breton. Il fallait obtenir l'abandon de ce qu'il y a d'excès dans notre individualisme sans rejeter toutefois ce qu'il peut avoir d'utile car il peut permettre l'émulation et être un stimulant vers le bien général. Que de patience fut nécessaire, mais comment ne pas être rempli d'admiration et de reconnaissance devant tant d'attachement à la petite patrie, de dévouement

à la grande patrie, devant tant de désintéressement.

En 1921, nos grands amis de Paris s'étonnèrent de ne pas voir apparaître de résultats manifestés à une action que l'on disait cependant incessante. Piqués dans leur amour-propre, les Bretons se décidèrent à prouver que, peu enclins au bluff publicitaire, ils n'en avaient pas moins travaillé utilement « en profondeur » et que la Bretagne, la plus belle région de France, était « à la page » au point de vue de l'organisation touristique.

Ce furent les journées inoubliables du Huelgoat présidées par M. Yves Le Troquer, alors Ministre des Travaux Publics. Ce fut une manifestation imposante à laquelle assistèrent, émus et enthousiastes, outre M. Le Troquer, M. le Maréchal Foch, M. le Général Weygand et tout le Haut Etat-Major du tourisme national. M. Le Troquer dut paraître au balcon de l'Hôtel de Ville du Huelgoat : le Ministre français dut haranguer l'immense foule en breton, au grand étonnement de M. le Président Poincaré. Ce fut une révélation : la Bretagne tira grand profit de cette fête qui se déroula sous le double signe de la tradition et du patriotisme.

... En 1928, notre Région reçut le Congrès



RENNES. — Le Palais de Justice

Photo Ouest-Eclair.

national du Tourisme : le « Tro Breiz » fut une marche triomphale et cela permit à beaucoup de nos amis des provinces françaises, à la plus remarquable équipe de journalistes français et étrangers, de découvrir les beautés et les richesses trop longtemps méconnues de notre chère Bretagne.

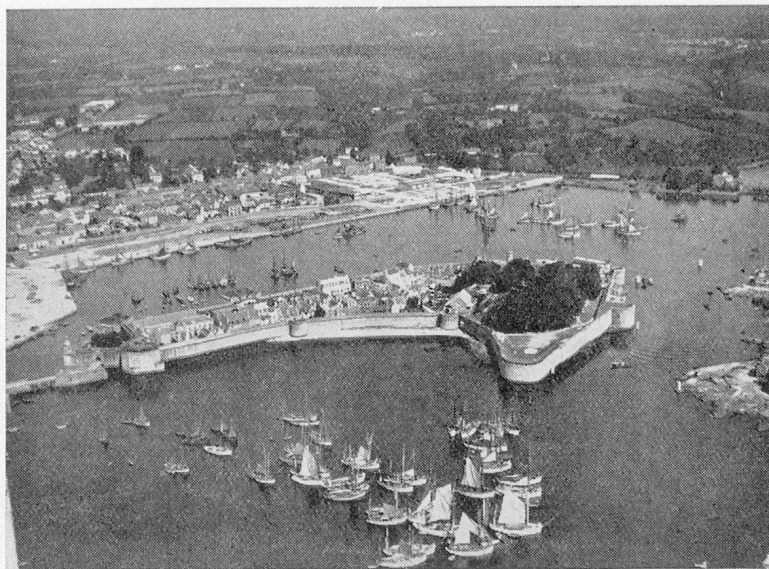
Tout cela fut l'œuvre des Syndicats d'Initiative, et ce, sans ressources ou presque, grâce au dévouement de cette pléiade d'hommes résolus et totalement désintéressés que sont tous ces présidents et membres des Conseils d'Administration des Syndicats d'Initiative. Les Syndicats étaient, en 1918,

au nombre de quelques unités : en 1938, nos départements bretons comptent 52 Syndicats qu'il me faut mettre au tableau d'honneur en cette publication remarquable qui va être diffusée par milliers d'exemplaires, tant en France qu'à l'étranger. Je ne saurais certes oublier MM. Rupied, Graff, Aubert, Thiébault, Bouthelier et Menet ; MM. Dumont et Levêque, Membres du Comité directeur de la Fédération des Syndicats d'Initiative de Bretagne dont l'activité et le dévouement incessants ont permis les réalisations dont nous sommes tous fiers.

Des circonstances qu'il est inutile de rappeler ici ont groupé les cinq départements bretons de façon

CONCARNEAU. — Vue prise d'avion

Photo Ouest-Eclair.



très différente qu'il s'agisse d'art, de commerce, d'agriculture et aussi de tourisme. Mais ces limites ne peuvent en aucune façon créer des cloisons étanches, constituer des frontières et bien que s'étendant sur deux Fédérations touristiques, nos cinq départements n'en forment pas moins une entité très caractérisée, un tout indivisible. Les efforts de tous doivent tendre à forger cet esprit breton et, sur le terrain de la propagande, on ne peut certes, sans commettre une très grave

erreur, dissocier cette entité qu'est la Bretagne, séparer par exemple la Loire-Inférieure ou l'Ille-et-Vilaine de ce faisceau incomparable que forme notre chère province.

Pour connaître chaque jour davantage la Bretagne, œuvrer pour elle, s'attacher à une propagande en sa faveur, tel est le but du « Comité régional de Propagande en faveur de la Bretagne », constitué sur l'initiative de la Fédération des Essis de Bretagne en janvier 1933. Dès que l'appel fut lancé, nous

LANNION. — Escalier de Brélévenez.

Photo L. Le Boyer.



eûmes la très grande satisfaction de recevoir l'adhésion de tous les Conseils généraux, de toutes les Chambres d'Agriculture, de Commerce et de Métiers d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère et du Morbihan, et nous avons le très ferme espoir de pouvoir prochainement ajouter l'adhésion officielle de la Loire-Inférieure. D'ores et déjà, nous avons l'appui total de l'Union Syndicale des Hôteliers restaurateurs et traiteurs de la Loire-Inférieure et de la région, celui aussi des Syndicats d'Initiative de la Côte d'Amour et notamment, la collaboration précieuse du Syndicat d'Initiative de La Baule.

Au « Comité régional de Propagande en faveur de la Bretagne » ont adhéré également avec enthousiasme les municipalités touristiques, le Comité breton des Conseillers du Commerce extérieur le Corps médical, les Transporteurs, les Syndicats hôteliers et, bien entendu, les Syndicats d'Initiative.

De cette collaboration est sorti un programme de propagande modeste tout d'abord en 1934, important déjà en 1935, et qui se développera au fur et à mesure que son but sera davantage connu et son action élargie. Il le faut ; il faut pour cela des ressources et il y a lieu de signaler tout spécialement

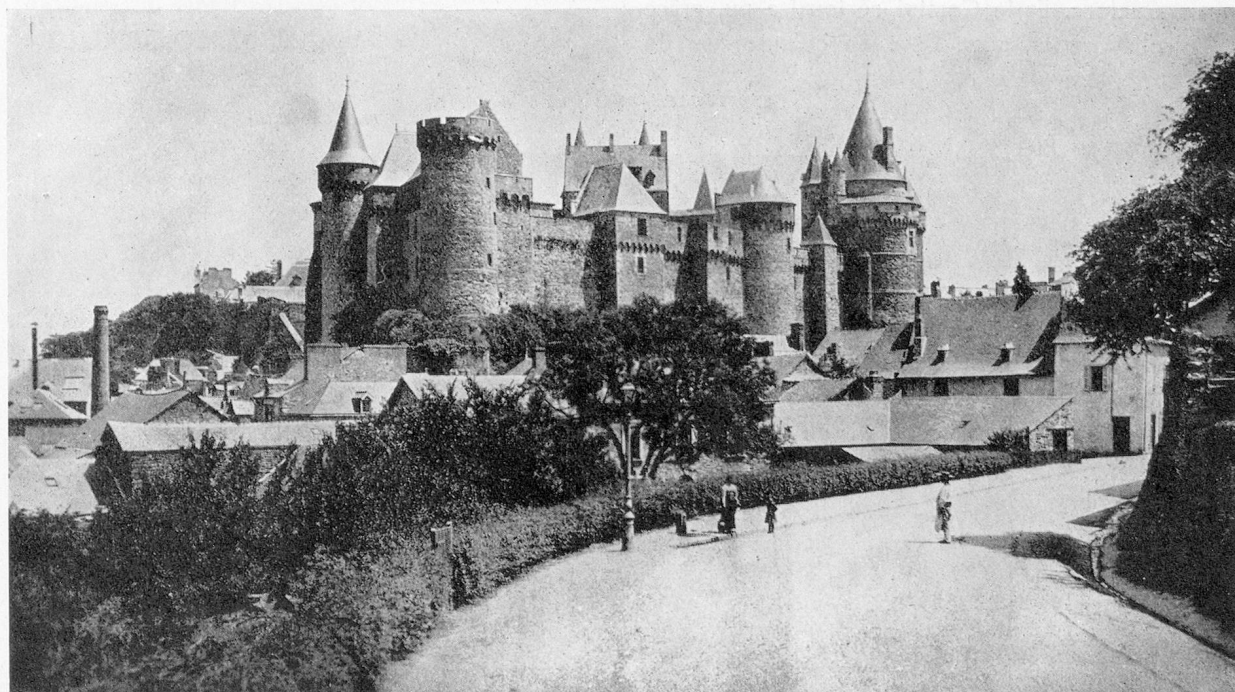
l'élan donné par les Chambres de Commerce. Il semble que ces honorables Compagnies, constatant que trop longtemps les milieux commerciaux et industriels se sont désintéressés de l'industrie touristique, jugeant à tort qu'elle ne s'appliquait qu'à un petit nombre d'individus favorisés par la fortune, veulent regagner le retard en doublant les étapes. Il est réconfortant de voir les Chambres de Commerce et après elles, les Chambres d'Agriculture et de Métiers subventionner les Syndicats locaux, donner leur appui aux organisations départementales et **enfin porter le maximum d'efforts sur la « propagande régionale »**.

... Elles y sont, du reste, très vivement incitées par M. le Ministre du Commerce et M. le Commissaire général au Tourisme à l'occasion de la réorganisation des Régions Économiques, désormais établissements publics dotés de la personnalité civile et habilités à toutes les réalisations d'intérêt régional.

La firme « Bretagne » doit avoir son budget « propagande » comme toute entreprise qui, non seulement veut se maintenir, mais entend résolument se développer. Et qu'on n'aille pas dire que le tourisme ne favorise pas l'hôtelier et le transporteur : le tourisme est une industrie mère dont tous

VITRÉ. — Sa forteresse
Sur l'ancienne frontière de la France et de la Bretagne, VITRÉ s'enorgueillit d'une formidable forteresse qui protège une curieuse petite ville, aux rues étroites et sinueuses, bordées de maisons pittoresques.

Cliché S. I. Vitré.



profitent et il faut que l'on sache que sur 100 francs, dépensés par un touriste, 26 p. 100 vont à l'hôtelier et au transporteur, 74 p. 100, c'est-à-dire les 3/4 des dépenses, vont grossir le chiffre d'affaires de tous.

La propagande fera que les Français seront incités à venir « chez nous », pays de tourisme familial où l'accueil est simple mais cordial. La propagande atteindra notre admirable et immense Empire, tout spécialement l'Algérie, la Tunisie, le Maroc et ne négligera pas l'étranger. Les palaces sont assez rares en Bretagne mais innombrables sont les excellents hôtels de rang, nombreuses aussi ces bonnes hostelleries où les souvenirs du passé voisinent et s'harmonisent avec le plus parfait confort moderne. Partout, la bonne cuisine traditionnelle, agrémentée de tous les produits de la mer, et d'une terre particulièrement fertile fait le régal des gourmets les plus délicats. Bon gîte, bonne table, bon accueil.

La propagande fera justice de cette odieuse campagne de dénigrement dont notre Bretagne est victime depuis trop longtemps, non pas en publiant les défauts, imperfections des autres régions, mais en vantant l'incomparable beauté de nos sites, l'inestimable richesse de nos monuments, le trésor infini de nos traditions, de nos coutumes, de notre folklore. Et le Comité régional a pu, grâce à la collaboration aussi dévouée qu'autorisée du

Corps médical et des Commissions météorologiques, vanter, chiffres et documents officiels à l'appui, les « ressources immenses des climats de Bretagne ».

La Bretagne, coin idéal de notre chère terre de France, appelle cordialement tous ceux qui recherchent le confort et le bon accueil de l'hôtellerie, qui veulent repos et santé, qui aiment la beauté, la bonté et n'ont pas perdu tout idéal (Dieu merci, ils sont encore l'immense majorité).

A tous donc, nous lançons l'appel des Syndicats d'Initiative, l'appel du tourisme breton, l'appel de « chez nous ».

Venez en Bretagne
région idéale du tourisme.

Je ne veux pas laisser passer l'occasion qui m'est offerte de dire ici toute notre admiration, toute notre reconnaissance pour les animateurs actuels de nos organisations nationales : MM. Audigier, Auscher, Chaix, Gasquet, etc., d'adresser notre hommage très respectueux à M. le Commissaire général au Tourisme, M. Roland Marcel. A la haute intelligence, au dévouement et au sens national de ces éminentes personnalités s'offre une tâche de tout premier plan qui sera menée, nous le savons, jusqu'au succès total, tâche pour laquelle notre modeste mais totale collaboration est entièrement acquise.

L. BAHON-RAULT.

SAINT-MALO. — Vue prise d'avion

Photo Ouest-Éclair

